



Pulsations

Été 2025

► PREMIÈRES DISSECTIONS
ENDOSCOPIQUES SOUS-MUQUEUSES
AU CHU CHARLEROI-CHIMAY



4

► TOUT SAVOIR SUR
LES NOUVELLES
AVANCÉES
INFORMATIQUES

7

► **PIED DIABÉTIQUE :**
UNE PRISE
EN CHARGE
PERSONNALISÉE
POUR LES PATIENTS

20

► **LE REBOND :** UN
ACCOMPAGNE-
MENT ÉDUCATIF
DE PROXIMITÉ,
AU CŒUR DES FA-
MILLES

22

► **LA SOPHROLOGIE**
AU SERVICE DES
RÉSIDENTS



■ Michel Dorigatti

L'année 2025 sera clairement marquée par une série d'avancées informatiques au sein d'Humani. La prise de rendez-vous en ligne et avec elle, l'Espace Patient, est d'ores et déjà sur les rails et continuera de se développer dans les prochains mois. Comme vous le lirez dans ce numéro, d'autres grands chantiers viennent de se concrétiser ou sont en passe de le faire. L'imagerie médicale dispose en effet d'un PACS de dernière génération qui permet une prise en charge encore plus rapide et plus complète des patients. Il reste encore un peu de travail pour que le Centre de Santé des Fagnes puisse en disposer mais l'outil uniforme pour l'ensemble d'Humani sera opérationnel en 2026. Chimay voit aussi son infrastructure IT complètement transformée afin, notamment, d'accueillir le nouveau Citrix. De nouveau, les utilisateurs trouveront un environnement beaucoup plus rapide et hyperconvergé.

Le Département d'information Médicale a par ailleurs développé un logiciel de tarification des prestations pour nos paramédicaux. D'une part, cette création « *made in Humani* » permet de belles économies et, d'autre part, une automatisation de tâches chronophages.

Nos trois départements informatiques travaillent en continu sur une multitude de projets. Le Share-Point est sur le point d'être lancé et remplacera bien vite l'Intranet, devenu obsolète. Et en sourdine, nos équipes oeuvrent à l'amélioration continue de la cybersécurité. Une tâche primordiale pour la continuité des soins en milieu hospitalier qui, à tout moment, peut être la cible de hackers rançonnant les institutions de santé au détriment de la vie des patients.

PULSATIONS N°20 - ÉTÉ 2025

Le magazine de l'Intercommunale Humani

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.
Publié à l'initiative d'Humani.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication d'Humani
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@humani.be
- ▶ **Imprimerie** : Humani (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné d'Humani. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au **071/92.07.05**, soit par mail à service.communication@humani.be



SOMMAIRE



DOSSIER

4 TOUT SAVOIR SUR LES NOUVELLES AVANCÉES INFORMATIQUES



MÉDICAL

6 NOS ORTHOPÉDISTES À LA MANŒUVRE D'UN CONGRÈS INTERNATIONAL

7 QUI SONT LES PROS DE LA RÉANIMATION ?

7 PIED DIABÉTIQUE : UNE PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE POUR LES PATIENTS

8 DR SOPHIE TAINMONT : NOUVELLE CHEFFE DU SERVICE D'ORL

9 YASMINE FOURNIER : UNE INFIRMIÈRE DE LIAISON ENGAGÉE POUR UNE PRISE EN CHARGE PSYCHIATRIQUE GLOBALE ET HUMAINE

10 LES CONSULTATIONS PRÉOPÉRATOIRES PAR UNE INFIRMIÈRE ANESTHÉSISTE : UNE ÉTAPE COMPLÉMENTAIRE POUR LE BIEN-ÊTRE DU PATIENT

11 EPCI ET HOST : UN DUO DE CHOC

14 CLINIQUE DES MICI : UNE APPROCHE GLOBALE POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE

15 PREMIÈRES DISSECTIONS ENDOSCOPIQUES SOUS-MUQUEUSES AU CHU CHARLEROI-CHIMAY



POSTER CENTRAL

12 10 MILES DE CHARLEROI ET JOGGING DE LA PRINCIPAUTÉ DE CHIMAY



HUMANI

16 ÉTUDES DES MARCHÉS ET ACHATS : AVOIR L'ŒIL PARTOUT

17 DU QUAI AUX SERVICES : UN PROCESSUS BIEN HUILÉ

18 NOUVEAUX ENGAGÉS : UN ACCUEIL PRIVILÉGIÉ !

19 RAYON DE SOLEIL : DÉMOLITION EN 2026

24 PRINTEMPS DES ENFANTS : LA MÉDECINE AU PASSÉ



ENFANCE

20 LE REBOND : UN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DE PROXIMITÉ, AU CŒUR DES FAMILLES



MAISON DE REPOS ET DE SOINS

22 LA SOPHROLOGIE AU SERVICE DES RÉSIDENTS

TOUT SAVOIR SUR LES NOUVELLES AVANCÉES INFORMATIQUES

NOUVEAU CITRIX VDI: PLUS RAPIDE ET « HYPERCONVERGÉ »

Nous sommes environ 5500 utilisateurs de Citrix au sein d'Humani. Cette plate-forme de virtualisation et de gestion des environnements informatiques nous permet d'accéder à distance aux applications et données, de manière sécurisée et depuis n'importe quel poste équipé de ce logiciel.

Avec l'évolution des besoins et des technologies, la version actuelle de Citrix laissait apparaître progressivement quelques faiblesses, dont une certaine lenteur, principalement lors des « connexions concurrentes » atteignant parfois le pic de 2200 utilisateurs simultanés. Voilà pourquoi l'équipe des TIC travaille depuis des mois à « upgrader » Citrix vers sa version VDI. « La grande différence se trouve au niveau des serveurs, explique Grégory Chevalier, directeur des TIC. Jusqu'ici, nous utilisons une

infrastructure RDS (Remote Desktop Services) avec des serveurs classiques qui étaient partagés par plusieurs personnes, un peu comme dans une bulle. Avec ce partage des ressources, un utilisateur plus gourmand pouvait ralentir les performances des autres. Le nouveau Citrix fonctionne avec une infrastructure VDI (Virtual Desktop Infrastructure). Cela signifie que chaque utilisateur bénéficie d'un bureau virtuel dédié, isolé des autres sessions. Cela permet aux applications de fonctionner de manière plus fluide, indépendamment de la charge globale du serveur. Nous sommes maintenant dans un environnement hyperconvergé, c'est-à-dire que le cadre informatique unifie le calcul, le réseau et le stockage sur un socle unique. Il n'y a donc plus de câbles, ce qui rend l'accès plus rapide ».

L'un des bénéfices majeurs de cette nouvelle version de Citrix est la réduction drastique du démarrage des sessions, avec un temps maximal garanti de 40 secondes. L'individualisation des bureaux virtuels

permettra aussi une personnalisation accrue, avec la possibilité, par exemple, d'allouer des cartes graphiques à certains utilisateurs. Pour les férus d'informatique, sachez que chaque nouvelle session sera équipée de 8 VPCU et de 16 à 32 gigas de RAM, ainsi que de Windows Server (au lieu du Windows 11 actuellement). « Cette évolution va faciliter l'abandon progressif des postes fixes au profit des laptops avec docking stations, enchaîne Grégory Chevalier. Cela permet au personnel de se déplacer plus librement en conservant un environnement stable et sécurisé, y compris pour le télétravail. A ce stade, nous avons déjà distribué plus de 500 PC portables ».

La transition vers Citrix VDI a débuté le 16 mai et va s'intensifier en suivant une courbe de Gauss avec une priorité pour l'administration et le pôle hospitalier. En parallèle, les performances de l'ancien Citrix vont s'améliorer puisqu'il sera moins encombré.

TOUTE L'INFRASTRUCTURE REVUE AU CSF

Pour que l'informatique chimacienne puisse « discuter » avec celle de l'ex-ISPPC, autant qu'elle utilise des moyens de communication communs. Voilà pourquoi les TIC transformant complètement l'infrastructure du CSF. Le réseau a ainsi été remplacé, de nouvelles armoires de serveurs ont été installées et les postes clients migrés. La téléphonie sera aussi uniformisée et le SIM remplacera définitivement Xcare comme dossier patient informatisé. Et bien entendu, les services chimaciers bénéficieront aussi de Citrix VDI. Bref, une petite révolution informatique pour le CSF.

▶ NOUVEAU PACS POUR L'IMAGERIE MÉDICALE : PRÈS D'UN MILLIARD D'IMAGES MIGRÉES



C'est une belle évolution pour le service d'Imagerie médicale du CHU Charleroi-Chimay : l'institution vient en effet de se doter d'un PACS (Picture Archiving and Communication System) de dernière génération qui lui permet de consulter, d'archiver et de partager des images médicales numériques telles que des radiographies, des scanners et des IRM.

« Nous utilisons jusqu'alors la combinaison du SIM et du système Syngovia, explique Céline Detiffe, directrice du Département d'Information Médicale. Il était fonctionnel mais accusait, entre autres défauts, une certaine lenteur et un manque de fonctionnalités par rapport aux PACS actuels. La Direction ayant donné son accord pour cette évolution, nous avons donc lancé un marché public qui a été remporté par la firme Phillips ».

De longs mois de collaboration entre l'imagerie médicale, le DIM, les TIC, le service des biotechnologies et les achats ont été nécessaires pour coordonner la migration vers le nouvel outil. « La quantité de données à traiter était colossale, poursuit Céline Detiffe. Pour une visibilité optimale sur le nouveau PACS, il a été nécessaire de remonter, dans un premier temps, 10 années d'ancienneté, soit 1.900.000 protocoles et 5.306.000 examens, ce qui équivaut

à 874 millions d'images ! Au total, 46 modalités (machines d'imagerie et de médecine nucléaire) ont été connectées. Il a bien sûr été nécessaire d'interfacer le nouveau PACS avec le SIM et créer des liens avec les logiciels existants, puis tester et valider étape par étape. De leur côté, les TIC ont installé de nouveaux serveurs, dédiés entièrement au PACS. Tout cela a pris de longs mois, avec quelques petits couacs auxquels nous avons remédié le plus rapidement possible, mais c'est aujourd'hui pleinement fonctionnel »

Et les principaux utilisateurs sont plutôt ravis. Fort de 48 médecins radiologues et nucléaristes, de 88 technologues et de 36 secrétaires, le service d'Imagerie médicale du CHU Charleroi-Chimay réalise en effet plus de 250.000 examens par an. Inutile de dire que les quelques minutes gagnées par acte permettent, au total de l'année, d'économiser des centaines d'heures. « Le travail au quotidien est grandement amélioré et, avec cela, la prise en charge des patients, se réjouit le Dr Massoud Moradi, chef du service d'Imagerie médicale. Les avantages du nouveau PACS sont multiples. D'une part, nous avons un accès quasi instantané à l'historique, alors qu'auparavant, il fallait attendre de longues minutes pour l'obtenir. D'autre part, contrairement à l'ancien, le nouveau système intègre dans une même architecture les demandes d'examens, les images et leurs protocoles, ce qui facilite l'accessibilité et limite le risque d'erreurs. Enfin, l'intégration des logiciels d'IA (détection des nodules,

des AVC, des fractures) se fait plus aisément avec le PACS Phillips tandis que l'ancien nécessitait des adaptations longues et complexes. Je tiens vraiment à remercier l'ensemble des équipes qui ont permis cette évolution, ainsi que la Direction qui nous a soutenus dès le début ».

Pour les prescripteurs, c'est également un bond en avant. Même s'il faut un petit temps d'adaptation à la nouvelle interface, le nouveau système leur permet un accès plus rapide à l'historique des patients, un défilement des images accéléré et une compilation des infos (protocoles et images) en un seul et unique environnement.

Quelques adaptations doivent encore être réalisées mais le chantier touche à sa fin. Il reste néanmoins une dernière étape, et non des moindres, à savoir l'intégration du Centre de Santé des Fagnes dans le système. « L'imagerie chimacienne et celle de l'ex-ISPPC ne se trouvent pas sur la même plateforme. Avec le nouveau PACS, qui sera commun en 2026, la communication intersites sera donc instantanée et uniforme pour toute l'imagerie d'HUmani », conclut Céline Detiffe.

D'autre part, contrairement à l'ancien, le nouveau système intègre dans une même architecture les demandes d'examens, les images et leurs protocoles, ce qui facilite l'accessibilité et limite le risque d'erreurs.





UN NOUVEAU LOGICIEL POUR LA GESTION ET TARIFICATION DES PARAMÉDICAUX

La nomenclature des codes INAMI pour les actes paramédicaux étant particulièrement complexe, la gestion de la tarification des prestataires l'est forcément tout autant.

Jusqu'il y a peu, nos collègues kinés, ergothérapeutes, logopèdes, psychologues et neuropsychologues jonglaient entre le SIM et le logiciel « Kiné 400 » qui devenait peu à peu obsolète.

Pour les consultations pluridisciplinaires, un recalcul devait en outre être effectué afin de ventiler les rémunérations. Bref, l'outil n'était plus vraiment pratique. Voilà pourquoi le Département d'Information Médicale (DIM) est intervenu afin de développer un nouveau logiciel plus efficace, incluant de nouvelles fonctionnalités telles que l'association de documents.

« Nous nous sommes d'abord attaqué aux cas simples, à savoir les consultations « mono » (une seule discipline) avec des patients externes, explique Patrizio Amella, coordinateur du projet pour le DIM. Le plus complexe a été d'automatiser les cas multidisciplinaires qui nécessitent une ventilation des rémunérations, avec les demandes d'accord pour les remboursements INAMI. A cela, il a fallu ajouter une difficulté supplémentaire en cours de développement puisque HUmami a changé de logiciel de rémunération et opté pour Fidélo qu'il a bien sûr fallu intégrer ».

Développé par Arnauld Hanset, le nouveau logiciel se base sur les prestations encodées dans le SIM. Lorsque le prestataire clôture un rendez-vous, un code INAMI est associé et d'autres codes peuvent être ajoutés. Toutes les prestations figurent donc dans le dossier et sont

envoyées automatiquement dans le système de facturation qui calcule instantanément les rémunérations des thérapeutes. « Le DIM a fait un boulot incroyable vu la complexité de la nomenclature, s'exclame Damien Wathelet, Directeur des paramédicaux et kinésithérapeutes. On y voit aujourd'hui beaucoup plus clair dans les prestations, avec des règles bien établies qui permettent de respecter les prescriptions et le nombre de séances remboursées. C'est automatisé et cela limite les erreurs pour les cas multidisciplinaires. Des logiciels existent sur le marché mais sont moins complets que celui-là. En outre, leur prix évolue en fonction du nombre de prestations. Quand on sait qu'au sein d'HUmami, nous effectuons environ 500.000 actes par an, dont 1.500 séances de kiné par jour, c'est une belle économie d'avoir pu développer cela en interne ! »

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

NOS ORTHOPÉDISTES À LA MANŒUVRE D'UN CONGRÈS INTERNATIONAL



Chirurgien orthopédiste au sein du CHU Charleroi-Chimay et président de la SORBCOT (Société Royale Belge de Chirurgie Orthopédique et de Traumatologie), le Dr Bernard Lefebvre a mené au succès l'édition 2025 du Congrès National Orthopédica Belgica, l'événement majeur de l'orthopédie en Belgique.

Coorganisé par la SORBCOT et la BVOT, ce congrès s'est tenu les 24 et 25 avril 2025 au Square Brussels Meeting Centre, avec la Suisse comme pays invité.

À cette occasion, le Dr Lefebvre a également orchestré un gala exceptionnel en l'honneur du congrès, en privatisant entièrement la prestigieuse Galerie de la Reine. Ce moment convivial et élégant a permis de célébrer l'excellence de la discipline dans un cadre historique, réunissant les participants autour d'un événement à la hauteur des temps forts scientifiques du congrès : sessions plénières sur la pseudarthrose et la reconstruction osseuse, et un programme spécialisé en arthroscopie animé par la Société Franco-phonie d'arthroscopie.

Notre service de Chirurgie orthopédique y était représenté en nombre.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

QUI SONT LES PROS DE LA RÉANIMATION ?

Environ 10.000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque chaque année en Belgique, soit une trentaine par jour. Malheureusement, le taux de survie n'est que de 5% et actuellement, 10% de la population seulement est capable de réaliser une réanimation cardio-pulmonaire (RCP).

Bien entendu, en milieu hospitalier, ces gestes qui sauvent font partie des acquis pour les soignants... Quoiqu'un petit rappel

régulier ne fait pas de tort pour l'efficacité. Voilà pourquoi les formations RCP, organisées en interne, restent fondamentales.

« Cette année, nous avons lancé un petit concours interservices pour élire la meilleure équipe de réanimation cardio-pulmonaire, explique Elodie Danois, infirmière coordinatrice du CACTUS. Le chariot RCP se rend donc directement dans les services et y reste un petit temps, ce qui permet au personnel de s'exercer lors d'une pause, par exemple. L'ordinateur, relié au mannequin de simulation, évalue directement la qualité de

la ventilation et du massage cardiaque. Les données sont collectées, ce qui permet de mettre les services en compétition ».



Elodie Danois

Le chariot se baladera donc sur les différents sites jusqu'au mois de décembre. Au terme de l'année, l'équipe qui aura obtenu les meilleurs résultats sera sacrée championne de la RCP. « Et il y a une petite surprise de prévue pour les gagnants », confie Elodie Danois. Alors, qui seront les pros de la réanimation ?

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

PIED DIABÉTIQUE : UNE PRISE EN CHARGE MULTIDISCIPLINAIRE, RAPIDE ET PERSONNALISÉE POUR LES PATIENTS

C'est un record que personne ne nous envie : la Belgique possède la plus forte prévalence d'ulcères du pied diabétique au monde...

Une statistique qui s'explique en partie par une approche conventionnelle du traitement des soins de plaies chroniques, plutôt que par une prise en charge globale et multidisciplinaire. Or, la population de diabétiques ne fait que croître dans notre pays, avec un coût important pour la sécurité sociale et des complications qui peuvent aboutir à une amputation.

Le CHU Charleroi-Chimay fonctionnait déjà depuis plusieurs années de façon multidisciplinaire pour la prise en charge du pied diabétique. Cette collaboration entre diabétologues, chirurgiens vasculaires, podologues, chausseurs, diététiciennes et infirmiers spécialisés a abouti à la création d'une Clinique du pied diabétique qui emménage maintenant sur le site de Marie Curie.

« Ce centre est dédié à la prévention, au diagnostic et à la prise en charge des complications podologiques liées au diabète, explique le Dr Carole Bourmorck, coordinatrice de la clinique. Grâce à cette approche holistique, le patient bénéficie d'un traitement spécialisé à l'évolution de sa pathologie, de façon rapide et efficace. De quoi améliorer grandement sa qualité de vie et réduire les complications ».

La Clinique du Pied diabétique offre différents services. Elle se veut préventive et éducative, avec une sensibilisation des patients aux soins des pieds, des conseils en chaussage et une évaluation des risques. Elle s'inquiète aussi du dépistage et du suivi, avec l'évaluation de la circulation sanguine, de la sensibilisation nerveuse et du risque de complications.

Ces soins ont pour but de guérir ces plaies, de prévenir l'apparition de nouvelles et d'y remédier le plus rapidement possible lorsqu'elles sur-

viennent dans le but d'éviter toute amputation.

D'un point de vue traitement, des soins spécialisés des ulcères sont prodigués, avec une mise en place de traitements adaptés et la prise en charge des infections avec l'expertise des infectiologues. L'implantation de cette clinique sur un site hospitalier permet l'organisation d'admissions rapides en hospitalisation si cela est nécessaire. Enfin, en cas de complications sévères, le chirurgien vasculaire peut intervenir et procéder à des débridements, une revascularisation ou, si nécessaire, à une amputation préventive.



L'ÉQUIPE INFIRMIÈRE :

- ▶ Sylvie Carte
- ▶ Anaïs Hubeau
- ▶ Marianna Marquez
- ▶ Véronique Goffin
- ▶ Rosa Patri

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

DR SOPHIE TAINMONT : NOUVELLE CHEFFE DU SERVICE D'ORL

Le Dr Sophie Tainmont a succédé au Docteur Jean-Pierre Dutorme à la tête du service d'ORL le 1^{er} janvier 2025.

Elle s'est formée (1991) et spécialisée (1995) à l'ULB. Elle est membre des sociétés belge et française d'ORL. Elle connaît parfaitement le CHU de Charleroi puisqu'elle y exerce depuis près de 30 ans. Dès 1995, elle est associée clinique en ORL avant de devenir chef de service associée du docteur Dutorme en 2021. Dès le début de son parcours professionnel, elle marque une prédilection pour l'otologie et l'oto-neurochirurgie. Elle est par ailleurs très impliquée dans la formation des PG et est maître de stage depuis 2023 : « Transmettre son savoir stimule l'esprit d'équipe et rend un service attractif », déclare Sophie Tainmont. Chaque année, son service est d'ailleurs sollicité par plus de dix post-gradués pour un stage.

Son service couvre tous les domaines de l'ORL, comme la prise en charge des surdités, des allergies, l'immunothérapie, les vertiges, les pathologies du sommeil, le dépistage de la surdité chez le nouveau-né... L'activité chirurgicale s'y est considérablement développée ces dernières années : « Nous assurons la chirurgie ORL de base mais aussi des interventions plus complexes dans le domaine de l'otologie et l'oto-neurologie, la chirurgie rhino-sinusienne, la chirurgie de la base de crâne, la phonochirurgie et la chirurgie oncologique. Nous collaborons étroitement avec le service de chirurgie maxillo-faciale et de neurochirurgie quand les cas le nécessitent », poursuit Sophie Tainmont.

« Je souhaite préserver l'équilibre instauré par le Dr Dutorme, mon prédecesseur. Le maintien des activités, certes chronophages, mais indispensables au patient, telles que les COM, le dépistage de la surdité... me semble indispensable. Nous collaborons également avec le service Comprendre et Parler pour une prise en charge globale de la personne malentendante. Nous allons également maintenir la Clinique du vertige en collaboration avec la neurologie et les kinésithérapeutes.

Notre service est quotidiennement sollicité par l'USI, les urgences, la pédiatrie... Nous allons encore développer ces collaborations importantes pour l'institution et le patient. Les enjeux qui nous attendent sont clairs : nous devons renforcer l'offre de soins sur Marie Curie pour le pool aigu et la pédiatrie ainsi que pour toute prise en charge chirurgicale plus complexe. Il s'agit donc de pousser la chirurgie otologique mini-invasive, avec, par exemple, la pose de prothèses à ancrage osseux et pourquoi pas, à l'avenir, envisager la pose d'implants cochléaires. Nous avons également les ressources pour la chirurgie rhino-sinusienne et base de crâne. À André Vésale, la prise en charge médicale et chirurgicale des patients ORL se poursuivra et un accent sera mis sur l'oncologie cervicale en collaboration avec le service de chirurgie maxillo-faciale. Les synergies entre le Centre de Santé des Fagnes et le reste du réseau doivent être améliorées. Enfin, nous allons réévaluer le fonctionnement des polycliniques pour pérenniser l'offre de soins régionale ».

Sophie Tainmont est tout aussi attentive à la formation du personnel infirmier et paramédical qu'à celle des jeunes médecins :

« Nous pouvons compter sur un personnel infirmier bien formé et aguerri aux pratiques spécifiques à l'ORL, tant en consultation qu'au bloc opératoire. L'apport des audiologues est indispensable dans la pratique médico-technique de la spécialité. Il est essentiel de poursuivre les efforts pour les motiver à se former aux nouvelles technologies et à transmettre leur savoir-faire aux étudiants. »

En conclusion, expérience et réalisme s'allient pour assurer la continuité et la modernisation d'un service de qualité.

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

► YASMINE FOURNIER : UNE INFIRMIÈRE DE LIAISON ENGAGÉE POUR UNE PRISE EN CHARGE PSYCHIATRIQUE GLOBALE ET HUMAINE

Mariée et mère d'un enfant, Yasmine Fournier est une professionnelle passionnée, au parcours riche et engagé dans le domaine de la santé mentale.

Infirmière graduée, spécialisée en psychiatrie et diplômée de l'École

des Cadres, elle a consacré sa carrière à la prise en charge des personnes souffrant de troubles psychiques, avec une attention particulière à l'humain derrière les symptômes.

Forte d'une expérience débutée en 2002 au SICUP (Service d'Intervention de Crise et d'Urgences Psychiatriques), elle a également travaillé dans d'autres institutions en unité de psychiatrie générale, en hôpital de jour psychiatrique et en unité HIC (High Intensive Care) avec une parenthèse en dehors de la santé mentale et psychiatrie au quartier opératoire et en soins palliatifs, tout en menant parallèlement une activité d'infirmière à domicile pendant plusieurs années.

Depuis avril 2025, elle occupe la fonction d'infirmière de liaison en psychiatrie au CHU Charleroi-Chimay, un poste transversal qui rejoint sa vision d'un accompagnement intégré, individualisé et interdisciplinaire.

Ce parcours, nourri d'un large éventail de formations, est mobilisé aujourd'hui dans le cadre du lancement de cette nouvelle fonction novatrice au sein de notre institution.

UNE FONCTION STRATÉGIQUE POUR UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL

L'infirmière de liaison joue un rôle clé dans l'amélioration continue des soins psychiatriques, notamment dans des services généraux non spécialisés. Elle agit comme un véritable pivot entre le patient, ses proches et les équipes de soins, assurant une prise en charge globale, à la fois psychiatrique et somatique, et une coordination fluide entre les intervenants intra et extrahospitaliers.

UNE VISION ANCRÉE DANS L'HUMAIN ET LA COLLABORATION

Pour Yasmine Fournier, le rôle d'infirmière de liaison va bien au-delà de la coordination : il renforce la qualité et la sécurité des soins, améliore l'expérience hospitalière des patients et favorise le bien-être au travail des soignants. En s'engageant dans cette fonction, elle œuvre pour une intégration durable des patients dans leur parcours de soins, dans une dynamique où l'écoute, la collaboration et l'innovation occupent une place essentielle.



LES CONSULTATIONS PRÉOPÉRATOIRES PAR LES INFIRMIÈRES : UNE ÉTAPE COMPLÉMENTAIRE POUR LE BIEN-ÊTRE DU PATIENT

Nadeige Delaite

Depuis plusieurs mois, les patients pris en charge dans les hôpitaux d'Umani CHU Charleroi-Chimay bénéficient, en amont de leur intervention, d'une consultation préopératoire menée par une infirmière.

Un accompagnement complémentaire à la visite avec le médecin anesthésiste, qui place l'information, la préparation et la sérénité du patient au cœur de la démarche.

RASSURER, EXPLIQUER, ANTICIPER

Si le médecin anesthésiste aborde les aspects médicaux et techniques de l'anesthésie, les infirmières de consultation préopératoire vont plus loin dans le concret, avec des informations précises sur le

déroulement de l'opération, la préparation nécessaire, les précautions à prendre avant et après, et les démarches à anticiper. « Un patient bien informé va mieux se prendre en charge, car il aura compris l'intérêt de le faire », explique Nadeige Delaite, infirmière de consultation préopératoire au Centre de Santé des Fagnes de Chimay.

Les consignes parfois banales sont pourtant cruciales : ne pas fumer, rester à jeun, respecter les mesures d'hygiène, prévoir un retour sécurisé (pas de conduite dans les 24h) ou encore organiser à l'avance l'aide nécessaire à domicile. Des détails ? Non. Des points essentiels pour éviter des complications, voire l'annulation de l'intervention.

MOINS D'IMPRÉVUS, PLUS DE CONFORT

Au-delà de l'éducation thérapeutique, cette consultation permet aussi de prévenir les oublis fréquents (prise de certains médicaments interdits, absence d'aide au retour, matériel et vêtements adaptés...) et de mieux coordonner le retour à domicile. « Quand l'encadrement post-opératoire est anticipé dès cette consultation, on constate moins de transferts entre unités et moins de stress pour les proches », ajoute Christelle Meunier, infirmière de consultation préopératoire sur le site de l'Hôpital André Vésale.

Le patient n'est pas seul à bénéficier de cette démarche : la famille est souvent intégrée dans les explications. On répond aux questions, on précise les horaires, les étapes de la journée au bloc, les soins post-opératoires... et chacun repart mieux armé pour vivre l'hospitalisation avec confiance.

Enfin, cette consultation est aussi bénéfique pour le travail des équipes soignantes grâce à une meilleure préparation du patient et une anamnèse réalisée en amont de l'hospitalisation.

UNE APPROCHE PLÉBISCITÉE

Les retours sont unanimes : « Les patients sont très satisfaits et surtout rassurés. L'air de rien, il y a énormément d'éléments à penser avant une opération, et cela les aide à ne rien négliger », précise Nadeige.

Aujourd'hui, ce type de consultation est proposé à Chimay, à Vésale et à l'Hôpital Civil Marie Curie, dans une logique d'harmonisation à l'échelle d'Umani.

Parce que le bien-être du patient commence avant l'opération, cette démarche s'inscrit pleinement dans une volonté d'amélioration continue de la qualité des soins.

• BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION

• Christelle MEUNIER
& Flora EULALIE

www.humani.be



CHU Charleroi-Chimay

► EPCI ET HOST : UN DUO DE CHOC

Chaque année, l'équipe de Prévention et de Contrôle des Infections et l'équipe HOST redoublent d'imagination pour organiser des animations ludiques autour de l'hygiène... et vous leur rendez bien !

Dans le courant du mois d'avril, 11 journées de formation ludique sur le thème des précautions additionnelles ont été organisées, sous la forme d'un escape game #partage-pastesgermes !

551 participants, tous sites confondus, se sont prêtés au jeu. Tout comme lors de la première édition, l'activité a remporté un franc succès. « Nous avons rencontré des équipes très motivées, toutes prêtes à

en découdre pour gagner ! » comme le soulignent en chœur les équipes PCI et HOST.

Pas question de vous faciliter les choses... Le niveau de difficulté était monté d'un cran et la compétition a été rude ! Bravo à tous les participants et en particulier aux équipes gagnantes qui ont remporté un chèque-cadeau : les ergothérapeutes pour le site de Vésale/Léonard de Vinci, le B2/F2 à l'hôpital Civil Marie Curie et enfin, l'équipe de réhabilitation au Centre de Santé des Fagnes.

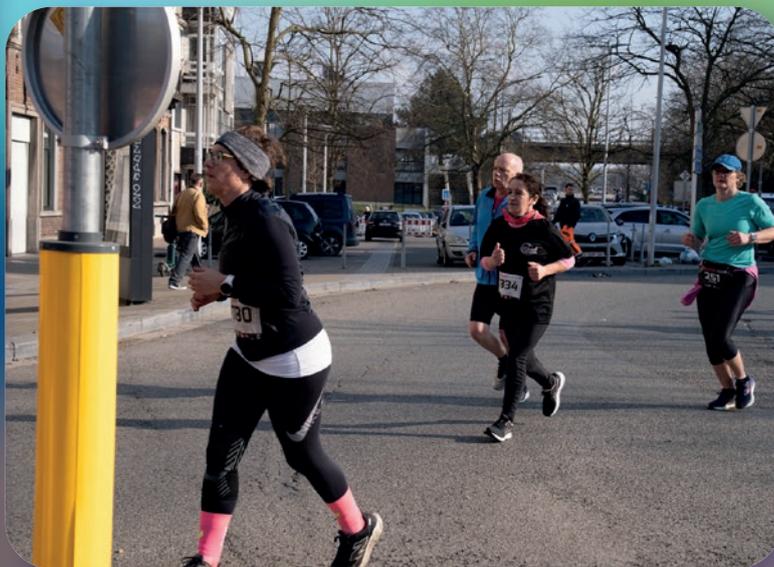
Place ensuite à la campagne annuelle d'hygiène des mains de l'OMS, où là aussi nos experts en hygiène se creusent les méninges pour vous en présenter le b.a.-ba de façon attrayante.

Ces journées sont destinées à sensibiliser tant les visiteurs que les soignants sur l'importance d'adopter une hygiène des mains optimale. Cette année, en faisant tourner la roue de la fortune et en répondant correctement aux questions posées, les participants pouvaient tester leurs connaissances et récolter des points pour leur service.

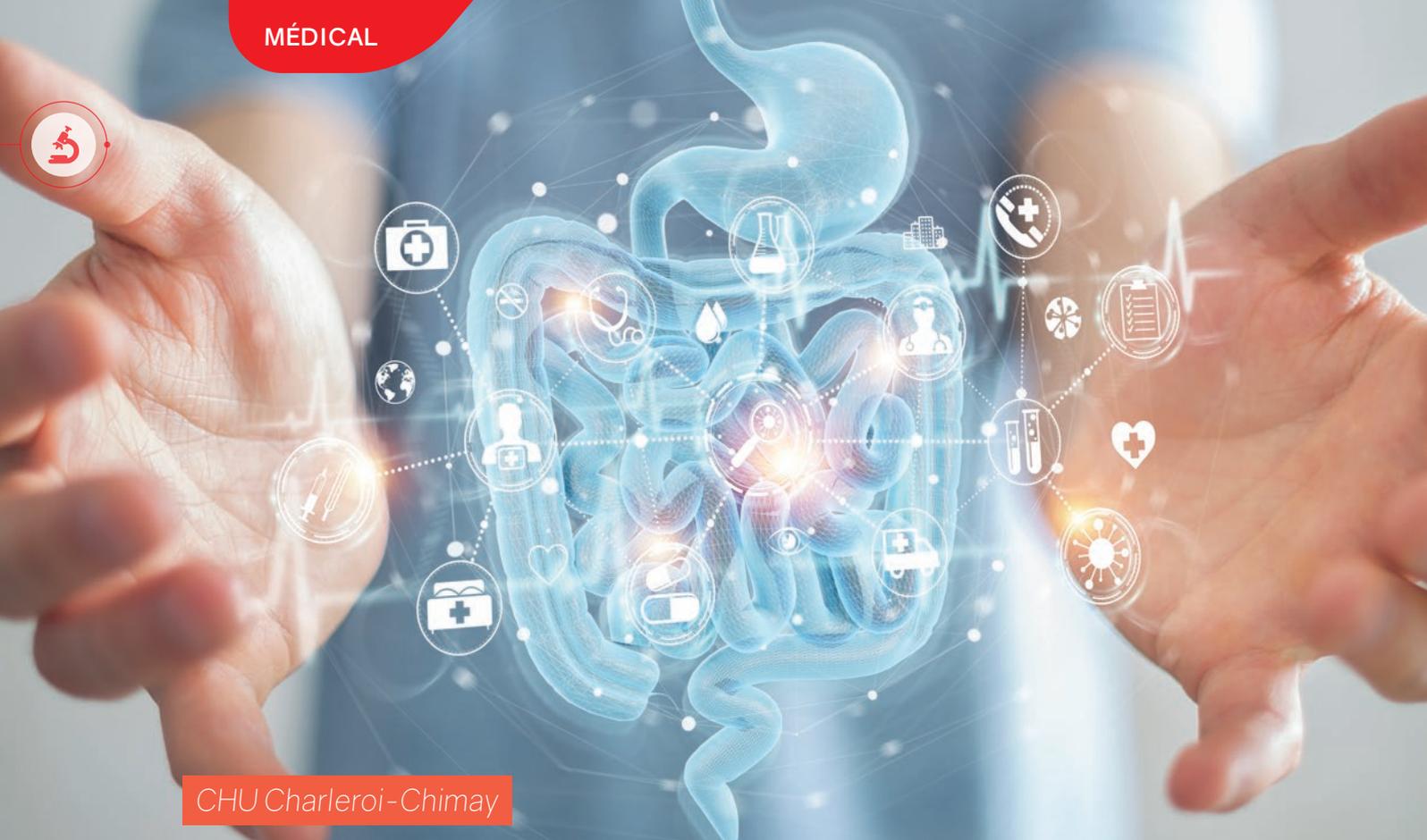
Le service qui a engrangé le plus de points gagnait un panier petit-déjeuner offert par la Direction du département infirmier. Les vainqueurs sont les urgences au Centre de Santé des Fagnes, l'équipe d'entretien ménager à l'hôpital Vésale, l'unité LV5 à l'hôpital Léonard de Vinci et enfin, la stérilisation pour l'hôpital Civil Marie Curie.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION





**10 MILES DE
CHARLEROI ET
JOGGING DE LA
PRINCIPAUTE DE
CHIMAY**


 CHU Charleroi-Chimay

CLINIQUE DES MICI : UNE APPROCHE GLOBALE POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE

Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) – la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (RCUH) – sont des pathologies souvent invisibles, mais qui altèrent profondément la qualité de vie des patients qui en souffrent.

Pour répondre à la complexité de ces affections, une prise en charge coordonnée, pluridisciplinaire et personnalisée est indispensable, de la phase diagnostique, à l'instauration des traitements, jusqu'au suivi à long terme. C'est dans cette optique qu'a été créée la Clinique des MICI au sein du CHU Charleroi-Chimay.

« La Clinique des MICI regroupe une équipe dédiée : gastro-entérologues, chirurgiens digestifs, rhumatologue, radiologues, diététicienne, ainsi qu'un infirmier coordinateur, explique la Professeure Romy Ouziel, responsable de la structure. L'objectif est

clair : replacer le patient au cœur de son parcours de soins, l'impliquer activement, optimiser le suivi médical et ainsi limiter les hospitalisations et passages aux urgences. »

Cette approche permet une surveillance régulière de l'évolution de la maladie, garantissant une meilleure réponse aux traitements et une adaptation rapide en cas de poussée inflammatoire ou de perte d'efficacité thérapeutique.

DES OUTILS DE DIAGNOSTIC ET DE SUIVI ADAPTÉS

Le diagnostic et le suivi reposent sur plusieurs examens clés :

- ▶ analyses biologiques (sanguines et fécales : CRP, calprotectine),
- ▶ explorations endoscopiques (coloscopie, gastroscopie),
- ▶ imagerie médicale (entéro-IRM, scanner abdominal).

Le traitement varie selon la pathologie et sa sévérité : méسالazine

(notamment dans la RCUH), immunomodulateurs, biothérapies, et parfois chirurgie en cas de complications sévères.

MIEUX VIVRE AVEC UNE MICI

Au-delà du soin médical, et grâce à une approche holistique et un suivi personnalisé, la Clinique des MICI du CHU Charleroi-Chimay offre un accompagnement global qui aide les patients à mieux comprendre leur maladie, adapter leur mode de vie, et préserver au mieux leur qualité de vie.



Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter la Clinique des MICI, par le biais de son infirmier coordinateur, Mr Bernard Weltens, par mail : Clinique.MICI@humani.be ou par téléphone : ☎ 071/92 59 15.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

PREMIÈRES DISSECTIONS ENDOSCOPIQUES SOUS-MUQUEUSES AU CHU CHARLEROI-CHIMAY

Nouveau venu dans l'institution, le Dr Youssef Mourabit s'est longuement formé pour pratiquer cette intervention innovante.

Le service de Gastroentérologie ne cesse d'étendre son arsenal thérapeutique afin d'optimiser la prise en charge des patients. En mars dernier, la première dissection endoscopique sous-muqueuse a ainsi été réalisée à l'Hôpital Civil Marie Curie par le Dr Youssef Mourabit, qui venait d'intégrer l'équipe 15 jours plus tôt.

Cette technique innovante permet d'enlever certaines tumeurs précancéreuses ou cancéreuses superficielles du tube digestif (œsophage, estomac, colon, rectum) sans devoir pratiquer d'intervention chirurgicale.

« Une résection classique, à savoir une mucosectomie en fragments, peut induire la perte d'une partie de la lésion, explique le Dr Mourabit. L'analyse histologique est donc moins précise et peut biaiser la décision de chirurgie complémentaire. Avec l'ESD, on enlève la tumeur en monobloc, ce qui permet à l'anatomopathologiste d'avoir des informations complètes et réduit le risque de récurrence de 25 à 0,1%. Par rapport à une intervention chirurgicale, on préserve aussi l'organe touché. Il n'y a pas d'ablation, pas de cicatrice puisque l'on passe par les orifices naturels. Et le patient peut rentrer chez lui le lendemain de l'intervention et retravailler le surlendemain. Enfin, l'ESD n'implique pas d'endoscopies post-opératoires répétitives ».

Les risques de saignement et de perforation sont néanmoins plus élevés que pour une résection classique. Mais ils sont limités par

l'expertise du chirurgien qui s'est longuement formé et exercé à la technique. Le Dr Mourabit a ainsi suivi une formation intensive au CHRU de Nancy sous la tutelle du Dr Jean-Baptiste Chevaux et du Dr Marion Schaefer. « J'ai fait le sacrifice de ne pas être rémunéré durant six mois pour effectuer cet apprentissage, poursuit notre chirurgien. Avant d'intervenir sur des patients, je me suis exercé en laboratoire sur des estomacs de cochon isolés. Il faut énormément d'entraînement car avec l'ESD, le chirurgien est en quelque sorte manchot : une caméra d'un côté et de l'autre, un couteau, sans avoir la possibilité de tirer sur les tissus pour les sectionner. On recourt alors à des astuces comme les clips qui permettent d'effectuer des tractions et le travail « underwater » qui consiste à créer un coussin liquide sous la muqueuse avec du sérum physiologique pour faciliter la dissection et réduire le risque de perforation ».

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Département des achats

▶ ÉTUDES DES MARCHÉS ET ACHATS : AVOIR L'ŒIL PARTOUT

Le service des études des marchés et des achats, chapeauté par Pierre Deschamps, est composé de 11 acheteurs, une secrétaire, deux gestionnaires de commandes et une gestionnaire du Plan Quinquennal et Investissements.

Le service des études des marchés et des achats est basé à l'hôpital André Vésale et plus particulièrement au 6^e étage, bloc B, depuis le mois de septembre 2024. Vous avez probablement déjà été amené.e à travailler en concertation avec le service car c'est lui qui gère 200 à 300 marchés publics de l'année. Par exemple : les consommables médicaux, la cuisine, l'instrumentation, le biomédical, le laboratoire, la pharmacie, l'informatique... La flotte de véhicules de l'institution est également gérée par le service, soit environ 120 véhicules (achetés ou sous contrat de leasing) !

La procédure est bien établie et les acheteurs s'assurent que tout est effectué dans le respect des règles relatives à la législation sur les marchés publics, en commençant par établir un marché : définir les besoins avec les utilisateurs, guider les services, rédiger les cahiers des charges, analyser et négocier les

offres, élaborer les documents d'attribution et assurer le bon déroulement de l'exécution du marché. Entre le moment du besoin exprimé et la livraison, il peut s'écouler jusqu'à quatre à six mois en fonction de la procédure. Il s'agit du temps nécessaire pour les délais légaux, nos propres délais internes et le temps d'analyse des offres.

Outre les marchés, la cellule Commandes se chargera de la gestion administrative du processus complet des commandes (traitement, vérification, envoi des commandes et gestion des factures). Toutes les commandes achats généraux directs hors référence passent par le service achats. Il s'agit donc d'articles ou de toutes prestations qui n'existent pas dans les catalogues des différents services. Cela représente un total de 2500-3000 commandes par an en moyenne.

La Cellule Plan Quinquennal et Investissements établit annuellement le budget de l'année suivante. Une fois les budgets des services récoltés, la gestionnaire, Géraldine Tuch, effectue en amont tout un travail d'élagage pour présenter un budget plus ou moins abouti à la Direction. S'en suivent quelques échanges afin de savoir quelles sont les fu-

tures dépenses acceptées et ainsi, arrêter un budget. Ceci est ensuite présenté à l'Assemblée Générale. Par la suite, elle effectue un travail quotidien afin de suivre l'évolution du budget et le respect de celui-ci.

La secrétaire du service, Carole Aubert, s'occupe du suivi administratif des marchés : courriers entrants et sortants, Tutelle, cautionnement...

Enfin, le chef de service, Pierre Deschamps supervise les différentes cellules de son département mais garde également un œil sur tous les achats qui sont gérés en dehors du département, comme pour la Direction Infrastructures et Patrimoine, le technique, l'informatique, le biotechnique... Il entretient un lien fonctionnel avec les acheteurs de l'institution, sans oublier le management de sa propre équipe, qu'il assure depuis 2023. Il est arrivé dans l'institution en 2012 en tant qu'acheteur puis en tant que chef de service de la Cellule Etudes des Marchés dès 2019. Son objectif en tant que responsable est clair : mener un rôle stratégique en équilibrant qualité, coût, conformité et efficacité afin de soutenir les soins aux patients et le fonctionnement global de l'institution.



■ Pierre Deschamps

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Département des achats



DU QUAI AUX SERVICES : UN PROCESSUS BIEN HUILÉ

Le service approvisionnement, dirigé par Gaillard Hirsoux, est composé de plusieurs cellules, précieuses au fonctionnement logistique de notre institution. Présentation.

Les trois sites hospitaliers principaux, à savoir l'Hôpital Civil Marie Curie, l'Hôpital André Vésale et le Centre de Santé des Fagnes, abritent chacun un magasin général où sont stockées toutes les marchandises cataloguées. Les magasiniers réceptionnent les commandes de l'ensemble du réseau et les préparent dans les chars à l'attention du service transport pour l'expédition. A l'hôpital Civil Marie Curie, en plus de la gestion de ce stock, six agents sont délégués au transport interne de ces colis.

À côté de cela, les magasiniers se chargent également du réassort et des commandes « top », soit les articles redondants nécessaires aux activités des unités de soin.

Par ailleurs, les agents préposés au quai de réception reçoivent une centaine de livraisons par jour : autant dire qu'il y a peu de pauses entre deux camions !

Au Centre de Santé des Fagnes, une équipe de quatre personnes se charge des réceptions du magasin et de la pharmacie, ainsi que la préparation des commandes.

Une cellule administrative, dite « fichiers », s'occupe de la gestion et de la création informatique des fichiers, des services, des fournisseurs et prend également en charge la gestion des catalogues et leur dotation, l'envoi des bons de commande et du traitement des factures.

Quant au management, il est assuré par Gaillard Hirsoux, membre de l'institution depuis 13 ans. Formé en tant que comptable, il a assuré quelques missions en intérim avant d'atterrir en tant qu'employé administratif à, anciennement, l'ISPPC sous la direction de Madame Rosa, Monsieur De Neys, auprès de qui il a beaucoup appris. Au lancement du

logiciel Infohos, il l'a apprivoisé pour en connaître toutes les subtilités. Chose qu'il vient de reproduire avec le lancement du nouveau logiciel Fido et désormais, en tant que Chef de service des Approvisionnements. Soucieux du bon déroulement des opérations, Gaillard Hirsoux tient à souligner : « Les agents de la cellule fichiers ou nos magasiniers sont disposés à vous écouter en cas de soucis éventuels avec les commandes ou les articles, n'hésitez pas à les contacter avec bienveillance, ils se feront un plaisir de vous aider ! »

Enfin, le service Imprimerie, représenté par Nicolas De Gieter, que nous vous avons présenté dans un numéro précédent, dépend également de Monsieur Hirsoux. Quelques nouveautés sont à souligner, notamment son déménagement vers l'Espace Santé, dans des locaux plus adaptés et de qualité ! Par ailleurs, Nicolas De Gieter sera épaulé d'ici le mois de juillet par un nouveau collègue, ce qui devrait, sans nul doute, le décharger un peu !

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

NOUVEAUX ENGAGÉS : UN ACCUEIL PRIVILÉGIÉ !



Depuis le mois de janvier 2025, le département des ressources humaines et en particulier la cheffe de projets, Lucie Lorent, organisent des matinées d'accueil pour les nouveaux engagés.

Ces événements ont lieu une fois par mois en moyenne et ont pour vocation de permettre une intégration rapide des nouveaux membres du personnel, de façon ludique et interactive. En première partie de

matinée, après avoir brisé la glace entre participants, nos nouveaux collègues en apprennent davantage sur l'institution, par l'intermédiaire d'une présentation globale et de quiz.

Enfin, ils sont invités à réfléchir ensemble sur les valeurs de notre institution et à créer un super-héros, représentant, à leurs yeux, les missions d'HUMANI.

En seconde partie de matinée, les départements restauration, soins infirmiers, SIPPT, informatique et les

ressources humaines, les convient en petits groupes afin de leur distiller les informations essentielles à la vie de l'institution.

Cette demi-journée est ensuite clôturée par un lunch tout aussi convivial et la remise d'une petite récompense pour l'équipe qui aura marqué le plus de points lors des épreuves précédentes.

Encore bienvenue à nos nouveaux collègues, nous sommes ravis de vous avoir à nos côtés !

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



RAYON DE SOLEIL : DÉMOLITION EN 2026



Jusqu'ici, cela passe presque inaperçu vu de l'extérieur, mais les travaux de déconstruction du Rayon de Soleil avancent bien.

Les premiers mois de 2025 ont vu la société Wanty-Bemat-Moury vider les étages du matériel déclassé qui s'y trouvait toujours, la majeure partie ayant, en son temps, été envoyée vers des pays d'Afrique. Plusieurs containers placés à l'entrée du site ont ainsi été remplis avant d'être évacués. Dans le même temps, les trois derniers étages qui s'étaient au fil des années transformés en pigeonnier géant, ont été nettoyés de leur tapis de fientes. A priori, ce sont près de 25 tonnes de guano qui ont ainsi été enlevées !

« La phase de curage vert, c'est-à-dire des déchets non amiantés ou amiantés qui ne dégagent pas de fibres lors de leur enlèvement, sera probablement terminée avant les congés du bâtiment, explique Olivier Delvallée, qui supervise le chantier pour notre Département Infrastructures et Patrimoine. Les ouvriers ont retiré les faux-plafonds, ainsi que les joints de dilatation sur

la façade côté chaussée. Ceux-ci contiennent de l'amiante enfermée dans le mastic. Il n'y a donc pas de dispersion. Quoiqu'il arrive, les mesures de contrôle sont triples : un détecteur sur chaque ouvrier, une mesure sur la nacelle d'évacuation et des tests sur l'environnement ».

Le 25 mai, le processus de désamiantage s'est porté sur la façade côté rotonde, ce qui a eu un impact sur le stationnement puisque le parking au pied de celle-ci a été rendu inaccessible par un mur de barrières Heras. Ces emplacements resteront plus que probablement indisponibles jusqu'à la fin du chantier de déconstruction, prévu en octobre 2026. Il a donc été demandé au personnel de se garer sur le parking du Rayon de Soleil, à front de rue. Cette zone, qui compte 155 places, est en passe de subir une réfection et une sécurisation, notamment au niveau du tarmac et du marquage au sol. De nouveaux passages pour piétons seront également retracés pour garantir la sécurité des utilisateurs. Enfin, l'accès à l'Auditorium De Cooman a dû être modifié et se fera au niveau du garage, à quelques mètres de l'ancienne entrée. De nouvelles loges ont d'ailleurs été réaménagées dans des locaux de la menuiserie.

« La phase de curage rouge, qui se déroule en zones de dépression pour éviter la fuite d'amiante vers l'extérieur du bâtiment, va donc commencer tout prochainement, poursuit Olivier Delvallée. Les parois des couloirs sont d'ailleurs déjà « emballées ». Actuellement, le timing est respecté et la phase de désamiantage devrait s'achever à la fin 2025, comme prévu, pour donner suite à la déconstruction début 2026 ».

Malheureusement, des voleurs de câbles sans scrupules ont réussi à s'introduire sur le chantier malgré les mesures de sécurité mises en place. Pour éviter l'atteinte à des installations stratégiques, plusieurs passages en sous-sols ont donc été murés, ce qui n'était pas prévu initialement. Mais pas de quoi entraver la bonne tenue des opérations. L'horizon dégagé se profile donc toujours pour la fin 2026.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



LE REBOND : UN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DE PROXIMITÉ, AU CŒUR DES FAMILLES

Dans le paysage discret mais essentiel de l'aide à la jeunesse, certains services œuvrent avec une grande humanité, loin des projecteurs, au plus près des réalités familiales.

C'est le cas du Rebond, un Service d'Accompagnement Socio-Éducatif (SASE) rattaché au Pôle Enfance et Adolescence d'HUmani. Un service qui, comme son nom l'indique, aide les familles à retrouver leur équilibre et à rebondir, dans des moments de vie parfois fragiles.

UNE MISSION AU DOMICILE, POUR UN SOUTIEN SUR MESURE

Le Rebond agit exclusivement sur mandat du SAJ (Service d'Aide à la Jeunesse) ou du SPJ (Service de Protection de la Jeunesse), pour accompagner les familles dans leur quotidien, au bénéfice des enfants. Les interventions se font au domicile.

Un mandat a une durée de maximum six mois, renouvelable trois fois (ou plus à titre exceptionnel). Il peut concerner des enfants ou des jeunes âgés de 0 à 18 ans, et toujours dans un rayon de maximum 25 kilomètres autour du service. Le Rebond accompagne jusqu'à 29 mandats simultanés, chacun pouvant concerner un à trois enfants. Une organisation rigoureuse et souple à la fois, assurée par une équipe de 10 professionnels dévoués, aux profils socio-éducatifs complémentaires.

UNE MÊME INTENTION : AIDER SANS ÉLOIGNER

Les mandats confiés au Rebond répondent à trois types d'intervention : soutien aux familles en difficulté afin d'éviter un éloignement familial, accompagnement pour la réintégration familiale après une mesure d'éloignement et accompagnement des mineurs de plus de 16 ans dans la prise d'autonomie.

« Chaque mission est unique, explique Mme Van Overwael, Directrice pédagogique adjointe faisant fonction, ce qui fait la singularité de notre travail, c'est l'humain. Chaque famille a son histoire, ses difficultés, ses forces aussi. Et notre rôle est d'agir avec finesse, de manière adaptée, dans le respect de leurs valeurs. »



■ Amélie Van Overwael

L'accompagnement prend donc des formes multiples : soutien administratif (demande de CPAS, suivi médical...), reconnexion avec le système scolaire, accompagnement pour recréer du lien social, ou simplement mise en place d'un cadre quotidien plus structurant. Tout cela se fait en étroite collaboration avec les familles, mais aussi avec les services mandants, les écoles, le secteur associatif, etc.

Le service se veut aussi partenaire des familles, pas uniquement observateur. Les travailleurs socio-éducatifs aident à « dénouer »



les petits blocages du quotidien, à reconstruire une journée type, ou à remettre en place une dynamique familiale plus apaisée.

UNE ÉQUIPE SOUDÉE, UN TRAVAIL DE FOND

Chaque dossier est pris en charge par un référent et une personne relais. Une rencontre hebdomadaire avec la famille est prévue dans le cadre du mandat, avec des ajustements selon les besoins. L'équipe se réunit une fois par semaine pour faire le point sur les dossiers; l'échange d'expériences donne une nouvelle dimension enrichissante et participe à l'avancée des situations. « C'est une équipe de confiance, très professionnelle, où chacun pousse la réflexion, partage les mêmes valeurs, et agit dans l'intérêt des enfants », partage Mme Corman, coordinatrice du service.

UNE DÉMARCHE PARTAGÉE

Dans ce travail de proximité, le changement doit venir principalement des adultes responsables de l'enfant, pas seulement de ce dernier. « Il faut une prise de conscience, et une réelle implication de tous », précise encore Mme Corman.

Cette exigence de collaboration active est au cœur de l'accompagnement. Le service ne se substitue pas aux familles ; il les aide à retrouver leurs ressources, à reprendre confiance, à reconstruire ensemble. Et si le chemin est parfois long, les retours sont souvent profondément émouvants.

« Les plus belles récompenses, ce sont les petits mots que l'on reçoit, parfois des années plus tard... Une carte de vœux, une photo de bulletin, un message qui dit merci. C'est leur réussite, mais on est fiers d'y avoir modestement contribué. »

UN MAILLON DISCRET MAIS INDISPENSABLE

Le travail des SASE reste peu visible du grand public. Et pourtant, leur impact est bien réel et peut avoir un impact sur les familles accompagnées bien plus long que le temps du mandat. « On est souvent de passage, on entre dans l'intimité des familles pour un moment, puis on s'efface. Mais notre rôle est essentiel, souligne Mme Van Overwael. Nous n'avons pas de baguette magique, et on ne prétend pas tout résoudre. Mais nous restaurons la confiance, nous déposons des idées, nous proposons des outils et des solutions, tout en rappelant aux familles qu'elles ne sont pas seules. Les résultats ne sont pas toujours visibles tout de suite. Mais on sait qu'on a semé quelque chose qui peut encore aider les familles des mois ou des années après notre passage. Et ça, c'est déjà beaucoup. »

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION



MRS Pierre Paulus

LA SOPHROLOGIE AU SERVICE DES RÉSIDENTS

Les bienfaits de la sophrologie pour les personnes atteintes de troubles cognitifs : une parenthèse de bien-être au cœur du quotidien des résidents de la MRS Pierre Paulus.

Le 2^e étage de la Résidence Pierre Paulus est un espace sécurisé, fermé, dédié aux résidents souffrant de troubles cognitifs et de la mémoire. Ces troubles, liés à diverses pathologies, affectent profondément la qualité de vie, tant sur le plan émotionnel que fonctionnel. Face à cette réalité, notre équipe s'est engagée à explorer de nouvelles approches pour améliorer le bien-être de chacun. Nous nous sommes dirigés vers un projet de sophrologie, une méthode douce et bienveillante, centrée sur l'écoute du corps et de l'esprit.

Dès les premières séances, les ef-

fets positifs ont été constatés par les équipes :

- ▶ Grâce à des exercices simples de respiration, de relaxation musculaire et de visualisation positive, les résidents s'apaisent, retrouvent le plaisir de respirer profondément, de se recentrer, de **vivre l'instant présent**.
- ▶ Sans jamais forcer, la sophrologie **soutient les fonctions cognitives** en douceur et invite l'esprit à se reconnecter à l'instant, à travers des techniques proches de la pleine conscience.
- ▶ Après les séances, plusieurs soignants ont observé des soirées plus calmes, des **comportements apaisés** et des réveils plus sereins.
- ▶ En aidant le résident à se reconnecter à son corps, à ses sensations et à ses ressources, la sophrologie permet de **restaurer une image de soi plus positive**.

Elle offre aussi un espace pour **accueillir les émotions**, souvent intenses ou inadaptées chez les personnes atteintes de troubles cognitifs. En les identifiant, en les exprimant sans jugement, les résidents apprennent à mieux les apprivoiser.

- ▶ Chaque séance s'est terminée par un atelier créatif collectif, conçu pour prolonger les bienfaits de la relaxation dans un moment de partage. Ces ateliers ont été vécus comme de véritables temps forts, où la **concentration** retrouvée a pu **s'exprimer à travers l'art**.

Lors des quatre premières séances, chacune autour d'un thème (la rivière intérieure, le renouveau, la tradition et l'éveil des sens), nous avons pu constater que les résidents étaient réceptifs et très participatifs. Elles ont permis également d'ouvrir la parole sur des ressentis, de fournir des discussions enrichissantes et de



réactiver les souvenirs, mais aussi de favoriser la réminiscence en travaillant les sens.

UNE PRÉSENCE ATTENDUE, DES RITUELS RASSURANTS

La sophrologue, par sa bienveillance et sa douceur, a su instaurer un véritable lien avec les résidents. Dès son arrivée, les plus mobiles se dirigent spontanément vers la salle d'activité. Chacun y retrouve ses petites habitudes, la musique douce, le son du bol tibétain, sa place préférée. Ces rituels sécurisants renforcent le sentiment d'appartenance et le plaisir d'être ensemble.

Les retours de ces séances ont été extrêmement positifs. Les soignants ont constaté une meilleure disponibilité émotionnelle, une atmosphère plus calme en soirée et une fierté chez les résidents en partageant ressentis et créations. Ces moments partagés sont devenus de véritables repères attendus avec enthousiasme tant par le résident que par le personnel et les familles.

La sophrologie s'est révélée être bien plus qu'une simple activité. Elle est devenue un rendez-vous attendu, porteur de sens, de douceur et de lien. En accompagnant les résidents avec respect, présence et créativité, elle leur offre une parenthèse de mieux-être dans leur quotidien souvent troublé. Nous attendons avec impatience la prochaine séance, convaincus que cette approche contribue durablement à améliorer la qualité de vie de nos résidents.

■ MARIELLE PAGE
RÉFÉRENTE
DÉMENCE



PRINTEMPS DES ENFANTS : LA MÉDECINE AU PASSÉ

Le samedi 22 mars, nous avons eu l'occasion d'accueillir un groupe d'enfants au Musée A. Vésale dans le cadre du Printemps des enfants, une animation organisée par la Ville de Montigny-le-Tilleul.

Cette année, le projet « Printemps des enfants » avait pour thème le

passé de nos aînés. La journée « Remontons le temps » offrait la possibilité aux enfants de participer à un éventail d'activités dont la visite de notre Musée Vésale : la médecine à travers les âges.

Nous avons eu l'occasion d'accueillir au sein de notre musée une soixantaine d'enfants âgés de 8 à 12 ans, issus des communes de Montigny-le-Tilleul et Gerpinnes.

Les enfants se sont montrés très intéressés par la visite et les explications données. Ils ont été particulièrement impressionnés par les reconstitutions d'une salle d'opération, d'un cabinet dentaire et d'une salle d'accouchement.

Ils sont repartis enchantés de leur visite dont ils se souviendront longtemps, nous n'en doutons pas !

• LAURENCE WILGAUT
MUSÉE VÉSALE

Pensions

PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE :

- CORBISIER A. (SAAE SECTION ECUREUILS)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- GERARD C. (IMAGERIE MÉDICALE)
- GHISLAIN V. (ACHATS)
- LENOIR M. (RÉADAPTATION CARDIO-PULMONAIRE)
- MARICQ V. (TÉLÉPHONIE)
- MAUFORT P. (ARCHIVES MÉDICALES)
- MOLLET E. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- ROSY V. (ONCOLOGIE – HÉMATOLOGIE)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- GOOSSENS P. (ENTRETIEN MÉNAGER)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- COLLURA C. (LABO DE CHIMIE)

- DELCHAMBRE P. (ARCHIVES MÉDICALES)
- GILLES P. (SOINS INFIRMIERS)
- JANICZEK M. (PLAN CANCER)
- KEUSTERMANS A. (RESTAURANT)
- MARECHAL G. (BRANCARDAGE)
- STOPPELÉ D. (EQUIPES VOLANTES)
- TAHOR B. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/ POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- GONDON B. (POLYCLINIQUE)
- VENTURA L. (DÉPARTEMENT QUALITÉ GESTION DES RISQUES MÉDICO-SOIGNANTS)

SITE DE HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- DESTREE P. (SICUP)
- EFFINIER V. (HÔPITAL DE JOUR THÉRAPEUTIQUE)
- ROBERT J. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- VINCI L. (PSYCHIATRIE 4)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- DELRUE S. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- GUERIN FR. (APPROVISIONNEMENT – MAGASINS)
- LEROY D. (TARIFICATION – FACTURATION)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- EBEL Y. (HEUREUX SÉJOUR)
- POPULAIRE CH. (HEUREUX SÉJOUR)

Décès

Nous avons malheureusement appris le décès de :

- HASTIR CH. (RÉSIDENCE PIERRE PAULUS)
- MAGRIS J. (DENTISTERIE)
- DR PH. PAQUAY (CARDIOLOGIE)
- THIBAUT M. (ANATOMOPATHOLOGIE)
- SAROT CL. (RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Nathalie Dumont du service de kinésithérapie de la Polyclinique du Mambourg.

Elle a reçu un bon cadeau de 100 euros à la boutique Comptoir des Vins.

A remporter : Cadeau surprise

Question : Combien de séances de kiné sont prodiguées chaque jour au CHU de Charleroi ?

150

510

1500

Mme / M.

Service

Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 27 août 2025 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.